

Atelier de concertation n°3 sur les espaces publics de l'île du Ramier
Présentation de l'étude préliminaire et atelier de réflexion sur la phase de chantier
Mardi 15 octobre 2019

Il s'agissait du dernier atelier du groupe de travail « Espaces publics », venant clôturer l'ensemble de la concertation sur l'île du Ramier de l'année 2019.

Lors de cet atelier, la maîtrise d'œuvre (Agence TER, Atelier Gama et Arcadis) a présenté aux participants un projet d'aménagement de l'île, amendé au regard de l'ensemble des contributions qui ont émergé de cette concertation. Toulouse Métropole a également annoncé les prochaines échéances concernant le projet ainsi que les phases de travaux. Un premier temps d'échange a permis aux participants de questionner Toulouse Métropole sur certains aspects du projet.

Ensuite les participants, divisés en trois groupes, ont mené une réflexion sur la question suivante : « Comment faire vivre l'île pendant les travaux ? ». Ils ont synthétisé leurs échanges en fin d'atelier à l'ensemble de la salle.

- **Temps d'échange suite à la présentation de l'étude préliminaire par la maîtrise d'œuvre**

Le bâtiment de la piscine Nakache est un bâtiment magnifique datant des années 20 ou 30, est-ce qu'il va être restauré ?

> Dans le cadre du Plan Piscine d'ici 2025, un programme de rénovation à la fois technique et patrimonial de ce bâtiment sera réalisé sur la façade Art Déco et le bassin. L'idée c'est de redéployer toutes les vues et les co-visibilités de l'entrée de l'île vers cette façade, par exemple depuis la future passerelle de l'avenue de Muret qui sera un point haut. Certains bâtiments adventices autour de la piscine Nakache vont être démolis, ce qui dégagera également les vues sur ce bâtiment historique.

Sur le jardin du cœur du parc, vous avez mentionné la plantation d'espèces adaptées au changement climatique, proposition faite lors des ateliers précédents. Il ne faut pas oublier les espèces adaptées et locales, parce que l'on voit pousser partout des magnolias dans le centre-ville de Toulouse. Ces arbres sont certes adaptés, mais pas locaux. Par ailleurs, une espèce végétale s'installe généralement avec son cortège d'insectes, le choix de la végétation est d'autant plus important.

> Oui effectivement nous allons utiliser des végétaux adaptés au changement climatique mais aussi adaptés à la ripisylve de la Garonne. Dans le cortège des végétaux de la Garonne, il y a des végétaux qui sont capables de supporter des faibles élévations de température donc on essaiera de leur donner leur chance dans le projet. Nous travaillons conjointement avec le CBN (Conservatoire Botanique National) des Pyrénées et Midi-Pyrénées et Arbres Paysages d'Autun pour mettre en place des plantations avec des essences de « Végétal local » qui est la marque collective portée par le CBN.

Je représente l'association 2 pieds 2 roues et je souhaite vous féliciter pour la qualité de cette présentation. Les réflexions sur la traversée de l'île sont intéressantes, on priorise les transports en commun et les usagers de l'île et on limite voire on interdit le transit routier. Comment allez-vous pouvoir contrôler les accès ? Et au niveau des différentes passerelles, quel va être l'échéancier de construction ? Aujourd'hui, la passerelle de la Poudrerie est vraiment un point noir. Est-ce qu'il y a quelque chose qui est prévu à court terme ou pendant les travaux, en attendant que les passerelles soient construites ?

> Deux passerelles sont absolument indispensables au fonctionnement du parc, il s'agit de la passerelle d'Empalot (car le projet urbain d'Empalot avance vite et doit être raccordé en priorité à l'île du Ramier), ainsi que la passerelle de l'avenue de Muret. Sur l'arrière du Parc des Expositions et pour désenclaver le secteur du cœur de Parc on a l'obligation de prioriser cette passerelle de l'avenue de



Muret pour faire le lien avec le tramway. De même, la passerelle d'Empalot permettra un raccordement avec le Linéo 9. Ces deux passerelles vont donc être prioritaires dans le phasage de réalisation des travaux. Pour ce qui est de la piétonisation de la passerelle de la Poudrerie, la maîtrise d'œuvre a engagé une étude de modélisation de trafic statique et dynamique et les scénarios qui sont en cours montrent une certaine complexité dans la desserte du sud de l'île du Ramier. Évidemment, ce que l'équipe de maîtrise d'œuvre a traduit depuis le début des ateliers c'est de donner la priorité premièrement aux piétons et cycles et deuxièmement aux transports en communs. Néanmoins il reste encore plusieurs points à évaluer pour répondre précisément à cette question.

Je voulais faire remarquer que toutes les préconisations que l'on a faites ensemble se retrouvent en bonne partie dans la présentation et c'est très bien de voir que notre travail porte ses fruits. A propos de la piétonisation, est-ce qu'il est pris en compte le passage de personnes à mobilité réduite ? Est-ce que ce sera suffisamment large pour qu'un fauteuil roulant électrique puisse passer (plus volumineux qu'un fauteuil manuel) ? Il faudrait aussi envisager des points de repos à l'entrée et à la sortie des passerelles qui font 200 m de longueur, pour pouvoir se reposer et profiter du paysage. Est-ce qu'une personne à mobilité réduite pourra avoir accès à tous les sites et cheminements de l'île ?

> C'est un point extrêmement important en effet. L'équipe de maîtrise d'œuvre veillera à définir la largeur, les revêtements, les matériaux, la rampes, les paliers, les pentes, etc. pour garantir l'accessibilité à tous sur l'ensemble des espaces publics de l'île.

En ce qui concerne les dalles enherbées, ce n'est vraiment pas pratique. Au théâtre de verdure du côté du belvédère c'est impraticable. Il faut trouver un autre moyen de mixer le végétal et le minéral.

> En effet, les espaces mixtes "minéral/végétal" peuvent se révéler moins praticables que des espaces entièrement minéralisés. De même, il y aura quelques parkings à proximité des équipements et l'équipe de maîtrise d'œuvre se pose la question de comment faire des parkings végétalisés qui soient aussi praticables tout en gardant une perméabilité au sol.

- **Synthèse de l'atelier « Comment faire vivre l'île pendant les travaux ? »**

Synthèse du groupe 1

L'information du public

Nous avons parlé d'une maison du projet qui serait en partenariat avec les associations du quartier et qui rassemblerait l'ensemble des informations concernant les travaux. L'idée ce serait de faire venir du public ou même d'aller le chercher en proposant de mettre des bus à disposition des écoles.

Il faudrait mettre en ligne un calendrier précis des travaux, avec une carte qui présente les différents secteurs délimités avec les dates pressenties des travaux même si elles évoluent. En parallèle, il faudrait peut-être mettre en place une newsletter pour les personnes les plus intéressées et notamment les riverains. Des affiches avec des QR Codes sur site pourraient être mises en place pour accéder directement avec son téléphone aux informations sur les travaux. Il serait également nécessaire d'appuyer l'information concernant les travaux la nuit s'il devait y en avoir.

Faire participer les scolaires

Concernant les animations et activités à mettre en place pour faire vivre le chantier, nous avons parlé d'associer les riverains et les scolaires pour certaines activités et les petits travaux, par exemple lors de la plantation des végétaux. Les écoles, collèges et lycées pourraient avoir la possibilité de faire intervenir les élèves en lien avec le programme scolaire et en lien avec la maison du Projet.

Proposer des visites de site

Nous avons pensé à la nécessité de communiquer lorsqu'il y a des grandes avancées sur le chantier en créant par exemple de petits événements. Par exemple il peut s'agir de visites de site de certaines



parties de l'île avant, pendant ou après les travaux. L'idée étant de faire des visites très pragmatiques sur l'avancement des travaux sur certaines parties du site mais ce pourrait être aussi des visites artistiques, humoristiques, décalées...

L'utilisation des palissades de chantier

Nous proposons de faire des « fenêtres » sur travaux car les palissades ne permettent pas de voir ce qu'il y a derrière. Nous avons aussi avancé la mise en place sur ces palissades de visuels culturels comme des bandes dessinées, avec de nouvelles vignettes qui s'ajoutent au fur et à mesure de l'avancée des travaux. Il pourrait aussi y avoir des projections avant/après, présenter ce que va être le projet final pour que l'on puisse se projeter. Les palissades pourraient également exposer des concours de photos.

Grouper les travaux

Dans les points d'alerte, il nous semblait intéressant de planifier en simultanément certaines phases de travaux : par exemple, les interventions sur la piscine Nakache pourraient être couplées avec celles qui se dérouleront à proximité pour éviter qu'il y ait une nuisance pour les usagers lorsque la piscine est en activité.

Synthèse du groupe 2

Un chantier responsable

Nous souhaiterions un chantier le plus responsable possible, et proposant des animations ou expositions sur le devenir des matériaux, sur les procédés mis en œuvre pour recycler les gravats, le bitume, comment se déroulent les démolitions et ce que cela implique, en mettant en avant l'idée de réemploi et de « démolir pour reconstruire ».

Rendre le chantier visible

Cela a été dit dans le groupe précédent mais les fenêtres sur chantier sont une très bonne idée.

Utilisation des palissades

Les palissades de chantier pourraient être utilisées comme support pour de l'art, pour les riverains, comme ce qui a été fait à Empalot avec des portraits de personnes qui habitaient là.

Animations

Le spectacle de rue pourrait animer les abords du chantier pour amener les personnes à percevoir le chantier sous un autre angle.

L'installation de nacelles

Il faudrait identifier physiquement les lieux de rencontre en installant des nacelles pour communiquer sur le projet par thématique et travailler par exemple sur l'« avant » (l'historique du site), le « pendant », et l'« après ».

La signalisation

Il faudrait installer une signalisation multi sensorielle, qui parle à toutes les formes de handicap dont les handicaps invisibles (codes couleur, écritures claires, etc.) et qui soit modulable qui pourrait servir d'expérimentation pour la signalisation finale. La mise en place d'une telle signalisation pendant les travaux permettrait de servir de test pour la signalisation finale du site.

Être informé de chez soi

Créer un site dédié au projet pour pouvoir retrouver les informations facilement sur le site de la collectivité. Penser à utiliser les panneaux publicitaires de la ville pour présenter le projet.



Point d'alerte

Pour la suite, nous avons pensé à une île sans panneaux publicitaires. Un point de vigilance sur la pollution sonore et lumineuse et l'importance de communiquer à ce sujet.

Synthèse du groupe 3

La communication

Le groupe souhaiterait afficher au maximum les informations sur le chantier et son évolution, que ce soit par des affichettes, des panneaux lumineux et pancartes à des endroits stratégiques de l'île, et qui puissent être évolutifs s'il y a une information de dernière minute à donner. Le groupe a rappelé l'importance de bien sectoriser et délimiter les espaces de travaux.

La maison du projet

Le groupe n'a pas défini de lieu précis où implanter la maison du projet mais ce devrait être un espace central et accessible de l'île. Cette maison pourrait regrouper de toutes les informations concernant le projet, de son évolution, des dates clés et l'ensemble des résultats des ateliers de travail de concertation. Elle pourrait également accueillir également une ou plusieurs maquettes du projet finalisé, et éventuellement des jeux interactifs avec des animations autour du projet.

Informé de façon visuelle et en ligne

L'utilisation du papier pour informer est un peu désuète et peu écologique, il faudrait plutôt informer de façon visuelle sur le projet. Toutes les informations concernant les travaux doivent se retrouver en ligne sur le site de la Ville. Les associations pourraient ensuite relayer ces informations sur leur propre site par exemple.

De même concernant les mobilités, il serait important d'informer les utilisateurs des transports en commun des éventuelles déviations qu'il pourrait y avoir.

Les animations et activités à mettre en place

L'association des Moulins a proposé d'afficher sur les moulins de nouveaux panneaux ou maquettes qui viendraient expliquer par exemple leur fonctionnement.

Utilisation des palissades de chantier

Les palissades pourraient être habillées de fresques peintes par des jeunes du quartier.

Des associations pour animer le site

Les associations de l'île et des alentours pourraient mettre en place des activités et ateliers en plein air pour présenter ce qu'elles font et surtout occuper l'espace public pendant ces travaux.

Des chantiers bénévoles

Le groupe a proposé d'organiser sur cette île des chantiers bénévoles pour rénover, nettoyer ou même construire certains espaces. Cela pourrait être des chantiers à échelle européenne pour faire venir des jeunes étrangers pour les réaliser ou pourquoi pas à échelle locale en organisant des chantiers participatifs toulousains qui pourraient s'étaler sur plusieurs semaines.

Remarques et points d'alerte

Une attention particulière devrait être portée à l'accessibilité pendant les travaux. Il faudrait également prévoir des bancs, des espaces de repos, et des toilettes temporaires, même si les travaux ne sont pas terminés. Enfin, il faudrait également faire attention à ce que les travaux ne détériorent pas l'existant, en particulier les arbres.



- **Le programme de recherche scientifique « LIFE Green Heart »**

Toulouse Métropole est depuis récemment lauréate du programme européen LIFE pour l'adaptation au réchauffement climatique. Quelques villes européennes ont été lauréates cette année 2019. L'objectif est, sur le périmètre précis du parc des expositions et de ses parkings attenants (environ 30 ha), d'opérer une renaturation de tout le site avec un programme de recherche scientifique adossé aux travaux. L'objectif est de réduire les îlots de chaleur urbains et de pouvoir mesurer par un certain nombre de capteurs les évolutions sur site et sur les quartiers riverains.

Plusieurs réunions publiques et séminaires scientifiques seront mis en place sur le projet « cœur de parc ».

Un budget de 3 800 000 € est affecté à Toulouse Métropole et va être dédié à la transformation écologique du site, notamment concernant la renaturation de sols vivants et le patrimoine arboré.

Le calendrier prévisionnel du projet

- **Fin 2019 / Début 2020** | Restitution en ligne des résultats de la concertation sur le site internet de Toulouse Métropole
- **Juin 2020** | Projet stabilisé suite à la concertation et aux études de faisabilité
- **Juillet 2020** | Fermeture du parc des expositions et début des travaux de démolition des anciens halls
- **2021** | Appels à projets pour l'occupation et l'animation de bâtiments et espaces publics
- **2021-2025** | Travaux sur les secteurs «Cœur de parc», «Nakache» et « Eco-parc de la Poudrerie»

